

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LE GENRE *SCIUROIDES* FORSYTH MAJOR

Par l'Abbé R. LAVOCAT.

Le genre *Sciuroïdes*, créé par FORSYTH MAJOR en 1869 pour *Sciuroïdes siderolithicus*, a été revu par SCHLOSSER dans sa monographie des Rongeurs en 1884, et par DEHM en 1936. Ce dernier auteur distingue 5 espèces dans le genre, trois d'entre-elles provenant des Phosphorites du Quercy. J'ai été amené, à la faveur de mes travaux sur les rongeurs oligocènes, à reprendre, pour comparaisons, l'étude de ce groupe, et par la suite M. J. PIVETEAU m'a demandé de préciser autant que possible la détermination spécifique exacte de 3 fort beaux crânes dont il fait l'étude.

J'ai disposé de l'important matériel des Phosphorites du Quercy appartenant aux collections de Paléontologie du Muséum, soit plus de 180 mandibules et environ 70 demi-maxillaires généralement assez complets. Des mêmes gisements; j'ai également pu étudier des échantillons du laboratoire de Géologie de Marseille, que M. G. CORROY a très aimablement mis à ma disposition; j'ai également vu, bien entendu, les dentitions des pièces étudiées par M. J. PIVETEAU.

J'ai pu constater que les diagnoses spécifiques antérieures sont souvent beaucoup trop imprécises pour être utilisables. En outre, les espèces ont été basées tantôt sur des mandibules, tantôt sur des maxillaires, et les attributions réciproques restent incertaines. Sans compter que les prémolaires de lait paraissent avoir été prises parfois pour des dents définitives, et leurs caractères utilisés mal à propos à des fins taxonomiques. Il faut ajouter que les figures sont généralement si schématiques ou si floues qu'elles supportent n'importe- quelle interprétation spécifique.

D'ores et déjà, comme préliminaire à une révision complète, il est possible de faire les observations suivantes :

1. La variabilité individuelle des caractères dentaires est considérable, surtout à la dentition supérieure.

2° La taille varie certainement dans de larges limites et ne doit être utilisée qu'avec une très grande prudence comme indication d'espèce.

3. La morphologie des dents inférieures est plus simple et plus uniforme que celle des dents supérieures, et peut être certaines espèces ne peuvent-elles être séparées par l'examen des mandibules seules.

4° Il existe une P 4 de lait à la mandibule et au maxillaire. J'en ai vu plusieurs spécimens en place avec la dent de remplacement en dessous.

5° En tenant compte à la fois de la taille et des caractères dentaires, on est amené à établir, pour les maxillaires, 6 groupes de formes au moins. L'une de ces formes est très rare et la mandibule correspondante manque sûrement. Il reste que, en regard des 5 formes supérieures, nous ne pouvons distinguer que 3 ou peut-être 4 formes de dents mandibulaires. D'ailleurs il paraît délicat d'attribuer une valeur certainement spécifique aux groupes ci-dessus indiqués.

*Laboratoire de Paléontologie du Muséum.*